

DOSSIER THEMATIQUE
EMPLOI

SOMMAIRE

Page 2

COMMUNIQUE DE PRESSE

Les industries françaises agissent pour l'emploi en France

Page 5

L'industrie est un secteur d'avenir

Page 7

L'industrie se transforme

Page 9

L'industrie recrute et le fait savoir

Page 10

L'industrie prend la parole sous la bannière de *La Fabrique de l'Avenir*

LES INDUSTRIES FRANÇAISES AGISSENT POUR L'EMPLOI EN FRANCE « L'INDUSTRIE FABRIQUE LES EMPLOIS DE DEMAIN »

Paris, le 26 juin 2017 - Alors que l'emploi est une priorité pour tous, en particulier pour les jeunes, et que le gouvernement engage des discussions pour accompagner les évolutions du marché du travail, les fédérations industrielles, mobilisées aux côtés des entreprises industrielles, poursuivent leur prise de parole sous la bannière commune de **La Fabrique de l'Avenir**. Elles souhaitent rappeler que les industries françaises proposent des solutions pour résoudre le chômage de masse, dont 250 000 postes à pourvoir chaque année jusqu'en 2025.

L'industrie veut témoigner, au travers de cette mobilisation régulière, qu'elle est une composante essentielle de l'activité économique du pays avec 3 millions d'emplois directs pour 260 000* entreprises, sachant qu'un emploi industriel permet de créer 1,5 emploi indirect et 3 emplois induits dans le reste de l'économie**.

Cette réalité d'une industrie, secteur d'avenir, au cœur de l'activité de notre pays, est partagée par 51% des Français*** selon un sondage récent. Reste à parler aux 65% de jeunes qui ne pensent pas spontanément aux métiers de l'industrie ***. Les fédérations industrielles ont donc décidé de parler d'une seule voix sous la bannière **La Fabrique de l'Avenir** pour lever les préjugés et réaffirmer ce que l'industrie représente en termes d'emploi, d'environnement professionnel et d'évolution de carrière. Saisissant pleinement les opportunités des innovations technologiques et numériques, les industries veulent montrer aux Français les opportunités de carrières dans des domaines aussi variés que l'automobile, la santé, la chimie, l'alimentation, l'aéronautique, la métallurgie ou le textile. Autant de secteurs qui mobilisent un large nombre d'expertises pour des métiers qualifiés permettant d'apporter des solutions aux problèmes des Français.

Pour s'adresser au plus grand nombre via les réseaux sociaux, **La Fabrique de l'Avenir** publie aujourd'hui sur sa chaîne YouTube et sur le site lafabriquedelavenir.fr le deuxième épisode des "Rencontres improbables". Après un premier épisode dédié à l'innovation, ce deuxième volet réunit Marc Aumont, Directeur général de la société Vehixel (constructeur de véhicules de transports spéciaux, haut de gamme et technologiques), l'ancien rugbyman et consultant sportif Fabien Galthié, une jeune étudiante, ainsi que le YouTuber Jhon Rachid

dans la nouvelle usine-école ICO travaillant sur l'industrie du futur, un fablab soutenu par le Boston Consulting Group.

A cette occasion, un grand nombre de fédérations associent la marque **La Fabrique de l'Avenir** à leurs actions. Parmi elles, l'UIMM est la première fédération industrielle à prendre l'initiative d'adosser son identité de marque à **La Fabrique de l'Avenir**. Avec cette nouvelle identité, l'UIMM prend la parole en son nom propre pour amplifier la démarche collective avec une campagne de visibilité sur la thématique de l'emploi. **Alexandre Saubot**, président de l'UIMM, rappelle que "l'industrie est porteuse d'avenir, créatrice d'emplois et d'évolutions professionnelles pour tous, et pour les jeunes en particulier. Elle apporte des solutions aux grands enjeux de demain : nouvelles énergies, mobilité durable, généralisation du haut débit ... L'industrie fabrique les emplois de demain".

** Source Livre blanc du GFI 2016*

*** Source Insee 2015 - Les chiffres clés de l'industrie en France*

**** D'après une étude YouGov réalisée auprès d'un échantillon représentatif de la population française sur la période du 1er au 2 juin 2017*

A propos de *La Fabrique de l'Avenir*

Les industries françaises se sont rassemblées sous la bannière commune de ***La Fabrique de l'Avenir*** pour porter aux yeux de tous, leaders d'opinion et grand public, la mobilisation optimiste de l'industrie en France.

Les Fédérations industrielles mobilisées :

A3M - Alliance des Minerais, Minéraux et Métaux

L'Ameublement français – Union nationale des industries de l'Ameublement français

ANIA - Association Nationale des Industries Alimentaires

CCFA - Comité des Constructeurs Français d'Automobiles

CLIMO – Comité de liaison des industries de main d'œuvre

COPACEL - Union Française des Industries des Papiers, Cartons et Celluloses

FEFIS - Fédération Française des Industries de Santé

FIIEC - Fédération des Industries Électriques, Électroniques et de Communication

FIIEV - Fédération des Industries des Équipements pour Véhicules

FIM - Fédération des Industries Mécaniques

FIPEC - Fédération des Industries des Peintures, Encres, Colles, couleurs, colles et adhésifs, préservation du bois

GIFAS - Groupement des Industries Françaises Aéronautiques et Spatiales

Plasturgie et Composites - Fédération de la Plasturgie et des Composites

SFIC - Syndicat Français de l'Industrie Cimentière

UFIP - Union Française des Industries Pétrolières

UIC - Union des Industries Chimiques

UIMM - Union des Industries et Métiers de la Métallurgie

UIT - Union des Industries Textiles

L'INDUSTRIE EST UN SECTEUR D'AVENIR

*Nous avons interrogé les Français sur leur vision de l'industrie : **51% d'entre-eux considèrent que l'industrie est un secteur d'avenir** ce qui tend à prouver que les Français ont conscience du potentiel de l'industrie, contrairement aux idées reçues. Parmi les 26% de Français qui pensent que l'industrie n'est pas un secteur d'avenir, la première raison invoquée (pour 57% d'entre eux) est celle de la compétition des pays étrangers à bas coûts.*

L'industrie est au cœur du développement économique et social de la France

Les Français expriment leur confiance et leur attachement à ce secteur, qui emploie 3,1 millions de personnes. Cette confiance va de pair avec une conjoncture économique qui montre des signes de reprise. C'est ainsi qu'en 2016, les recrutements dans l'industrie ont augmenté de 6,4% par rapport à l'année précédente, approchant les 610 000¹.

L'industrie est une composante essentielle de l'activité économique sur le plan national, mais aussi au niveau des régions. Elle exerce un effet d'entraînement puissant sur l'ensemble des activités. Une étude récente du think-tank Terra Nova estime ainsi qu'un emploi industriel génère 3 à 4 emplois hors industrie², validant la thèse du déversement de l'emploi industriel sur les autres secteurs. Ainsi, ce sont plus de 4,5 millions d'emplois indirects qui sont générés sur l'ensemble du territoire français.

L'industrie française rayonne à l'international

L'industrie française est, quant à elle, largement tournée vers l'international puisque son chiffre d'affaires à l'exportation représente 56 % de son chiffre d'affaires total. L'industrie joue d'ailleurs un rôle primordial dans l'économie française car c'est elle qui génère la majorité des exportations³.

L'international permet aux entreprises industrielles de changer de dimension. Cela est une réalité pour les entreprises de toutes tailles. Tant pour les entreprises de taille intermédiaire, à l'instar d'Epsilon Composite qui s'ouvre à de nouveaux marchés et recrute 90 personnes en France à horizon 2020 que pour les entreprises du CAC 40 comme Essilor, Technip et Safran qui poursuivent leur développement à l'échelle mondiale en rachetant leurs principaux concurrents.

¹ [Rapport 244 de l'ACCOSS](#)

² [Rapport Terra Nova : "Un nouveau souffle pour l'industrie française. L'économie environnementale au service du renouveau industriel". 28 mars 2017](#)

³ [Service d'information du Gouvernement \(SIG\) - 2015 : Infographie "L'industrie en France" publié le 2 avril 2015](#)

Selon un panel de dirigeants internationaux interrogés par Deloitte⁴, la France a gagné en compétitivité au cours de ces trois dernières années. Alors qu'elle était classée au 25ème rang mondial des nations industrielles par le Global Manufacturing Competitiveness Index en 2013, elle se hisse cette année en 22ème position et passe notamment devant l'Afrique du Sud.

⁴ [Étude Deloitte Global Manufacturing Competitiveness Index](#)

L'INDUSTRIE SE TRANSFORME

49% des Français sont conscients que les métiers de l'industrie requièrent un haut niveau de qualification et ils sont 53% à savoir que l'industrie propose des programmes de formation favorisant ces mêmes emplois qualifiés.

Mais 50% des personnes interrogées craignent que les emplois industriels soient progressivement remplacés par les robots. Il est donc nécessaire de rappeler que les changements technologiques ne se limitent pas à la robotisation et qu'ils permettent une amélioration des conditions de travail puisque les équipements automatisés allègent les charges des individus.

L'industrie propose des métiers de plus en plus qualifiés

À toutes les étapes du cycle de production, l'industrie fait appel à une large palette de métiers qualifiés et propose autant d'environnements différents que de carrières possibles, de types de postes ou de secteurs d'application. D'un côté on trouve des métiers "traditionnels" comme les opérateurs de fabrication, les fraiseurs, les monteurs ou encore les techniciens de maintenance, très recherchés par l'industrie, mais aussi des métiers qui naissent avec l'évolution des modes de production et qui nécessitent de plus en plus de compétences nouvelles, telles que le design ou l'analyse de données industrielles.

A ce titre, le secteur est largement tourné vers l'innovation avec l'émergence de nouveaux métiers, comme l'ingénieur en intelligence artificielle, l'ingénieur de bioproduction, le technicien concepteur de pièce 3D ou encore les techniciens cybersécurité, les Data scientists, l'expert en protection des données en lien avec la transformation numérique des entreprises.

L'industrie forme aux nouveaux métiers

Pour être compétitive dans un environnement en perpétuelle évolution, l'industrie forme ses salariés et futurs salariés aux nouvelles compétences. Le développement de la robotique et de la gestion des données ; phénomènes majeurs au cœur de la transformation de l'industrie, constituent ainsi de nouveaux leviers de compétitivité.

Pour créer les conditions d'un environnement propice, de nouvelles formations initiales sont proposées chaque année. Ainsi, en octobre 2016 était lancé un mastère spécialisé en robotique collaborative à l'ENSAM, visant à former des ingénieurs roboticiens. Cette formation prestigieuse s'adresse aussi bien aux ingénieurs diplômés qu'aux salariés et aux demandeurs d'emploi.

Pour permettre aux salariés du secteur de développer ou d'acquérir les compétences dont les entreprises ont besoin, quelque soit leur niveau de qualification initial, l'industrie investit dans la formation continue et s'attache à proposer une diversité de formations : de la

maintenance industrielle à la sécurité réglementaire en passant par la bureautique et le tertiaire industriel, les ressources humaines ou encore le numérique...

L'industrie a engagé sa transformation numérique

Selon le dernier baromètre de la transformation numérique de l'Institut Mines-Télécom⁵, « presque tous les postes d'ingénierie touchent, de près ou de loin, au digital » chez Renault Nissan. A titre d'exemple, 20% des nouveaux ingénieurs travaillent sur le véhicule autonome et connecté. Et pour cause, le digital est un vecteur de développement et de changement majeur pour s'adapter aux nouveaux modes de consommation, aux nouvelles organisations du travail, et in fine pour maintenir la compétitivité de l'industrie.

Frédéric Guinot, PDG du groupe de forges et de fonderies Farinia en est convaincu. Il a décidé d'incuber dans son entreprise deux startups : Spartacus3D et Mobility Work. Il s'agit également pour lui d'un enjeu capital pour maintenir l'attractivité du secteur auprès des jeunes et pouvoir attirer les meilleurs talents : *“Il faut digitaliser au maximum l'industrie ! Si vous dites aux jeunes qu'ils auront l'occasion de piloter des machines à distance, et que ce seront des toits photovoltaïques qui alimenteront ces machines, ils auront envie de venir travailler chez vous et de s'investir.”* La digitalisation change les façons de travailler et crée de nouvelles pratiques souvent plus collaboratives et plus responsables et cela touche les jeunes.

L'environnement de l'industrie se transforme

En parallèle de l'évolution des métiers, l'environnement de la production se transforme également. Aux côtés de l'usine traditionnelle, de nouveaux lieux de production et de créativité apparaissent. Les FabLab (laboratoire de fabrication) se développent de plus en plus autour de l'impression 3D, ou fabrication additive, de façon indépendante, ou au sein même des entreprises.

Dans cette dynamique, l'association Fab&Co a été créée pour réunir les responsables des ateliers de fabrication numérique des industriels. Cette association réunit des entreprises comme Airbus, Air Liquide, Dassault Systèmes, Renault, qui créent des projets collaboratifs. De même, de nombreux laboratoires d'innovation collaborative permettent de mutualiser les compétences scientifiques et les plateformes technologiques sur des domaines tels que la robotique collaborative ou la logistique intelligente. Toutes ces nouvelles structures offrent un environnement propice pour travailler sur les défis majeurs de l'industrie.

⁵ [Baromètre réalisé le 9 février 2017 par l'Institut des Mines Télécom auprès de 62 des entreprises présentes au Forum des télécoms. Secteurs représentés : Audit conseil, Opérateurs télécom, industrie télécom et électronique, ESN et ingénierie, autres industries, services](#)

L'INDUSTRIE RECRUTE ET LE FAIT SAVOIR

Si 44% des Français interrogés se disent prêts à recommander à leurs proches de s'orienter vers les métiers de l'industrie, le chiffre tombe à 35% chez les 18-24 ans. Et seulement 17% des Français positionnent l'industrie comme le secteur qui recrute le plus. Ces chiffres traduisent le défi de l'attractivité que doivent relever les entreprises de l'industrie en particulier auprès des jeunes.

Un déficit d'image auprès des jeunes

Les métiers de l'industrie sont victimes de préjugés, la majorité des jeunes associent spontanément l'industrie aux métiers ouvriers et d'usine, "victimes du déclin économique, des délocalisations et du chômage"⁶. Au terme de l'étude menée par nos soins, nous observons que les jeunes ont une image de l'industrie dégradée par rapport à leurs aînés⁷. La jeunesse française ne perçoit pas encore les transformations opérées par le secteur industriel et les besoins en termes d'emploi qui y sont associés.

L'industrie se transforme et ce, dans le but de s'adapter à un environnement qui ne cesse d'évoluer. L'avenir de l'industrie repose en partie sur la jeunesse et sa capacité d'adaptation. L'industrie offre des métiers variés, des possibilités de mobilité professionnelle et géographique et une rémunération attractive, ce qui est encore trop peu connue des jeunes. En effet, seulement 25% des 18 - 24 ans savent que les salaires moyens de l'industrie sont 13% supérieurs à ceux des autres secteurs d'activité.

L'industrie est également une vraie source d'insertion professionnelle des jeunes. Plus de 42 000 alternants sont formés chaque année⁸, et l'objectif est de parvenir à 46 000 à l'horizon 2020. Les débouchés, après l'obtention du diplôme, sont réels : en moyenne, 85% des alternants trouvent un emploi dans l'industrie, dont 65% en CDI⁹. Plus de 80% des 40 000 alternants formés chaque année trouvent un emploi dans les 6 mois suivant leur formation. Et les évolutions de carrière sont rapides : en quelques années, un technicien de maintenance peut devenir chef d'équipe ; un technicien d'usinage peut devenir responsable d'atelier ; Un opérateur de fabrication peut devenir agent de maîtrise.

⁶ Source OpinionWay

⁷ Sondage YouGov

⁸ [source UIMM](#)

⁹ Observatoire des métiers de la métallurgie

L'INDUSTRIE PREND LA PAROLE SOUS LA BANNIÈRE DE LA FABRIQUE DE L'AVENIR

Quand l'improbable rencontre l'industrie ... sur l'emploi !

Après un premier épisode sur l'innovation, *La Fabrique de l'Avenir* diffuse le deuxième épisode de sa web-série "Les Rencontres Improbables" consacré à l'emploi, accessible sur la chaîne YouTube *La Fabrique de l'Avenir* et sur son site : lafabriquedelavenir.fr.

Ces "**Rencontres improbables**" se veulent à la fois divertissantes et instructives, avec pour ambition de répondre aux questions que se posent les Français. Animé par le YouTuber **Jhon Rachid**, chaque épisode témoigne de la rencontre entre un industriel, une personnalité et un jeune. Trois personnalités qui n'étaient a priori pas destinées à se rencontrer, mais dont la conversation sans tabou permet de montrer l'industrie sous un nouveau visage.

Pour ce deuxième épisode, l'objectif est de lever les principales idées reçues liées à l'emploi dans l'industrie et d'expliquer en quoi les entreprises de l'industrie sont attractives, recrutent et offrent des opportunités de carrière multiples. Toujours animé par Jhon Rachid, cet épisode accueillera : Marc Aumont, Directeur général de la société Vehixel (constructeur de véhicules de transports spéciaux, haut de gamme et technologiques), Fabien Galthié, ancien rugbyman et consultant sportif, Inès Brechoire, jeune étudiante, ainsi que le YouTuber Jhon Rachid ; dans la nouvelle usine-école ICO du Boston Consulting Group.

Mini biographies

Marc Aumont, Vehixel

Marc Aumont, né en 1963, est directeur général de l'entreprise Vehixel. Arrivé en septembre 2014 au sein de l'entreprise, il propose un changement de méthode et favorise la formation en augmentant le nombre d'alternants. Ils sont aujourd'hui au nombre de 13 sur un total de 160 salariés. Vehixel réalise plus de 35 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Fabien Galthié [Twitter](#)

Fabien Galthié, conférencier et consultant sportif.

Ancien joueur de rugby à XV international français, il a également entraîné le Stade français et le Montpellier Hérault rugby. Consultant pour des organisations publiques et privées, il est, par ailleurs, chroniqueur sportif pour la télévision. Dès cet été, il assurera la fonction de directeur sportif du RC Toulon.

Inès Brechoire

Inès est une étudiante de 20 ans. Elle est actuellement en 2ème année d'école d'ingénieur à l'Ecole Polytechnique Féminine (EPF) dans laquelle elle est, par ailleurs, responsable du pôle

sponsors du Bureau des Elèves. Intéressée par la photographie, la musique et le sport, elle se pose aujourd'hui des questions pour son orientation professionnelle future.

Jhon Rachid [Twitter](#) - [Facebook](#) - [Instagram](#)

Jhon Rachid est un humoriste, il a été découvert grâce à ses différentes vidéos postées sur Youtube. Il a également participé à différents courts-métrages et téléfilms diffusés sur **Canal+** ainsi que sur France Télévision.